

* Il y a bien deux sœurs prénommées " Marie ".

Les enfants portent généralement le prénom de leur parrain ou marraine. Il arrive que, dans une même famille, plusieurs enfants portent le même prénom. Ils se distinguent souvent les uns les autres par un surnom, mais les actes notariés ou les registres paroissiaux ne les transmettent pas toujours.

Pierre Franc et Anne Naudy ont eu 6 enfants, mais seuls quatre d'entre eux parviennent à l'âge adulte et se marient, un garçon, Jean Jacques, et trois filles : Marie, Marie (*sic*)* et Philippe.

α Pierre et Anne habitent au début de leur mariage à Vinsou, où naissent leurs deux (ou trois) premiers enfants. Mais d'autres de leurs enfants, Jean Jacques et Marie, sont nés à Lansade, en 1775 et 1776, d'après les registres. Il est vrai que les propriétés sont voisines. Alors que Philippe est née, elle aussi, d'après le registre de baptême, à Vinsou. Il est possible qu'il s'agisse de la maison bourgeoise figurant sur le cadastre de 1838. Dans ce cas, elle a dû être démolie dans les années 1840. Elle devait se situer plus à l'est et plus près de la route que les bâtiments actuels.



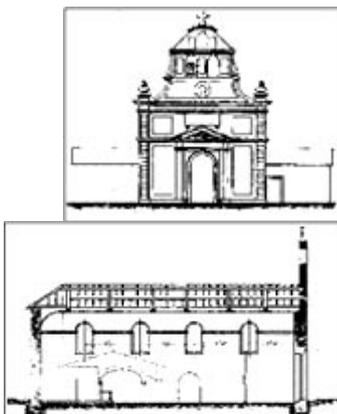
Détail extrait d'une carte d'état-major.

Pierre exploite ses propriétés de Vinsou et Lansade (ou Lanxade).

Il produit des noix et du vin qu'il exporte en partie vers les Amériques avec l'aide de son beau-frère Jean Naudy, capitaine au long-cours. Mais il a affaire à la concurrence des vins de Bordeaux, plus réputés que les crus périgourdins. De plus, les vins du Périgord ne supportent pas toujours le voyage, et il arrive que le contenu de certaines barriques soit franchement imbuvable.

En fond :
Agrandissement d'un détail de la carte de Beleyrne du XVIIIe siècle (après 1767), l'église est déjà à son emplacement actuel alors que sur la carte de Cassini, elle est près de la Dordogne.

Ci-dessous :
L'église de Prigonrieux. Construite en 1767. coupe longitudinale et façade, dessinés par E.Blanc en 1887



α Pierre est un notable de Prigonrieux. Il est élu commandant d'un des bataillons de la Garde Nationale de La Force, lors de leur mise en place en 1789 🙄.

En 1793, il est question de démolir le château de La Force et de s'en servir comme carrière de pierres. Les ouvriers, réquisitionnés à Bergerac, trouvent que l'église de Prigonrieux est beaucoup plus proche et qu'elle fera aussi bien l'affaire. Emoi parmi les habitants du village qui n'ont pas encore fini de payer le bâtiment. Elle a été reconstruite 25 ans plus tôt ! Ils demandent donc à Pierre Franc, ci-devant de Ferrière, et protestant de surcroît, d'aller plaider leur cause auprès de Lakanal. Pierre se fait donc délivrer un passeport pour aller à Périgueux, le 20 septembre 1793. C'est d'ailleurs peut-être sa qualité de protestant qui lui permet de trouver les bons arguments pour sauver cet édifice payé avec les deniers publics. Toujours est-il que l'église est épargnée.

Ce passeport donne son signalement : sa taille est de « 5 pieds 9 pouces ½ » (ce qui lui fait un peu moins de 1,70 m), le « visage et le nez longs », « les cheveux châtons commençant à griser ». Il a 50 ans.

